



cranelab.fr

CRANE lab

facebook.com/lecrane

scoop.it/t/crane

06 58 21 29 17

cranelab@bbox.fr

< pôle recherche > en art, éthique de l'art et régénération

page 1

Colloque

« *l'Acte artistique - prosomation et Big Data* »

vendredi 5 juin 2015

Chateau de Chevigny - 21140 Millery

Le taoïsme prône une vie simple éloignée de toute forme d'innovation portant atteinte à la nature. Cette philosophie de vie exècre également toute notion d'accumulation de richesses et de concurrence qui sont l'une des bases de la société capitaliste.

L'épicurisme, ou *l'école du jardin*, recherche un état de bonheur constant atteint dans la sérénité et en menant une vie simple. Cette philosophie, en accord avec la nature, rejette tout plaisir superflu ou non naturel.

« *La civilisation ne consiste pas à multiplier les besoins, mais à les limiter volontairement. Il faut un minimum de bien-être et de confort ; mais, passé cette limite, ce qui devrait nous aider devient source de gêne* » Mahatma Ghandi

Le développement durable est un oxymore qui définit très bien le caractère insoutenable de notre civilisation.

« *On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui les ont engendrés* » Albert Einstein

Pour éviter un véritable cataclysme humanitaire avec plusieurs milliards d'êtres humains confrontés à la pénurie de travail, la faim et une gigantesque pollution incurable, nous devons changer nos habitudes de production et de consommation.

Internet et les réseaux intelligents propulsant notre société dans l'ère du coût marginal quasi nul ¹, les interactions sociales engendrées par ces nouvelles façons de disposer de biens ou services (couchsurfing, covoiturage, MOOCs ², monnaies libres ...) deviennent plus importantes que le fait de posséder ces biens ou services. Dans le cyberspace, production et consommation s'organisent naturellement autour de l'usage et non par la propriété.³

Les prosommateurs⁴ remplacent les produits existants par des objets de substitution qu'ils créent ou améliorent eux-mêmes et en produisant des nouveaux services. Ils les échangent à des prix quasi nuls au regard de leurs moyens de production et de diffusion : impression 3D, internet des objets et culture du DIY⁵.

« *L'économie bascule de la valeur échangeable sur le marché à la valeur partageable sur les Communaux Collaboratifs* » Jeremy Rifkin

1 Quand la production d'unités supplémentaires d'un objet ou de services ne coûte presque rien.

2 Formation en ligne gratuite et ouverte à tous

3 « *La nouvelle société coût marginal zéro : L'internet des objets, l'émergence des communaux collaboratifs et l'éclipse du capitalisme* » Jeremy Rifkin - Liens Qui Libèrent (Les) (2014)

4 Un *prosommateur* prend part à la production du produit qu'il va consommer en l'adaptant à son individualité par le biais de connaissances acquises grâce à un accès à l'information considérable.

5 Do it yourself

Les algorithmes et les robots ont déjà commencé à prendre en charge le travail ⁶, jusque-là justifié par des arguments moraux - présentement obsolètes - qui ont toujours été le meilleur instrument de contrôle des masses.

Dans un monde fini ⁷ ayant dorénavant des ressources limitées, il devient indispensable et systématique de partager à travers des systèmes de consommation collaborative⁸.

L'entreprise se transformant en un lieu de vie où les loisirs et les activités s'entrecroisent, la *prosommation* (économie collaborative) est sans aucun doute le meilleur moyen de joindre l'utile (consommer et gaspiller moins, partager les ressources, transition énergétique ...) à l'agréable (consommer mieux, créer du lien, donner du sens). Elle va se généraliser à tous les secteurs d'activités.

« N'ayons pas peur de parler d'utopie : l'utopie, c'est les Hommes qui prennent en main leur destin » Thomas More (« *Utopia* » 1514)

L'économie contributive redistribue avant tout du savoir ⁹. Mais le fait de disposer gratuitement d'un réservoir d'intelligence inépuisable qui fait appel à la créativité et aux compétences du grand public pour résoudre un problème ou innover (Wikipédia, logiciels libres ...) est très préoccupant car l'adage selon lequel tout travail mérite salaire ne s'applique plus : les compétences, l'intelligence et le temps passé sont méprisés par les entreprises bénéficiaires.

« Pour les individus libérés des chaînes du travail de masse grâce à la technologie intelligente, ce n'est plus la prospérité matérielle, mais l'attachement à la communauté et la quête de transcendance et de sens qui vont donner la mesure d'une vie » Jeremy Rifkin

De fait, le revenu minimum universel (ou revenu de base inconditionnel) constituerait un modèle de sécurité sociale adapté à la disparition de l'emploi et diminuerait considérablement l'appareil administratif chargé de gérer les aides sociales et les subventions. Il apporterait une sécurité matérielle nécessaire aux prosommateurs et aux artistes (intermittents du spectacles compris), il permettrait aux entrepreneurs de se lancer dans leurs projets et contribuerait fortement à la lutte contre la grande pauvreté.

Le revenu de base ne doit pas être compris comme une forme d'assistance, mais comme une « politique générative » qui donnerait aux individus et aux groupes des moyens accrus de se prendre en charge. Ainsi des formes alternatives de production, porteuses de plus de sens, se développeraient sans se préoccuper de leur rentabilité. André Gorz

Des milliards d'internautes se connectent chaque jour via l'internet des objets à la communauté mondiale de prosommateurs pour échanger en P2P ¹⁰ sur les réseaux sociaux ou pour collaborer sur des projets et créer de nouvelles applications qui leur permettent de gérer leur vie quotidienne à un coût marginal quasi nul. Parallèlement, des milliards de capteurs sont fixés sur les ressources

6 La chaîne Big Ten Network aux Etats-Unis remplace ses rédacteurs, sportifs notamment, par des générateurs d'articles qui produisent des textes dans la foulée des grands matchs. Les traductions se font de plus en plus à l'aide de logiciels de traduction simultanée, dont la qualité est équivalente et parfois supérieure au travail d'un humain. Les juristes se font concurrencer par des logiciels de recherche électronique capables de naviguer dans des millions de documents juridiques et de fournir des conseils avec une rigueur qui n'a rien à envier aux compétences des meilleurs avocats. Des machines sont maintenant capables de faire des diagnostics à distance avec une marge d'erreur inférieure aux médecins ...

7 « La Société du Spectacle » - Guy Debord (Gallimard 1967)

Le spectacle est le stade achevé du capitalisme, il est un pendant concret de l'organisation de la marchandise. Le spectacle est une idéologie économique, en ce sens que la société contemporaine légitime l'universalité d'une vision unique de la vie, en l'imposant aux sens et à la conscience de tous, via une sphère de manifestations audio-visuelles, bureaucratiques, politiques et économiques, toutes solidaires les unes des autres. Ceci, afin de maintenir la reproduction du pouvoir et de l'aliénation : la perte du vivant de la vie.

8 Trois systèmes de consommation collaborative se distinguent :

- La transformation des produits en services : covoiturage, vélib', location organisée entre particuliers ...
- L'organisation du passage de biens d'une personne les possédant à une personne les recherchant : plateformes d'échange ...
- Les formules de partage de ressources immatérielles entre particuliers : coworking, cohabitat, prêt entre particuliers, achat groupé, repas chez l'habitant ...

9 « États de choc - Bêtise et savoir au XXI^e siècle » - Bernard Stiegler (Fayard/Mille et une nuits 2012)

10 De pair à pair, de personne à personne, sans intermédiaire

naturelles, les chaînes de production, le réseau électrique, les réseaux logistiques, les bureaux, les magasins, les véhicules et même les êtres vivants ... pour alimenter le « cerveau planétaire »¹¹ de l'humanité tout entière. L'analyse du *Big Data* permet 24h/24h et 7j/7j :

- de recalibrer les stocks des chaînes d'approvisionnement, les processus de production et de distribution
- de nouvelles pratiques capables d'accroître l'efficacité énergétique et la productivité
- de connecter quartiers, villes, régions et continents dans un système nerveux mondial ouvert, distribué et collaboratif.

la mémoire existentielle est devenue l'un des cœurs de l'économie contemporaine, son archivage devient un enjeu de pouvoir. Le biopouvoir s'est étendu, s'est déplacé sur le mnésique et sur des entreprises privées. On peut bien sûr dénoncer cette extension, on peut s'inquiéter de la sécurisation et de la privatisation des mémoires, mais par une telle inquiétude on laissera impensé le destin de la mémoire et le fait qu'elle contenait déjà cette possibilité de mémorisation. Il n'y a pas d'un côté la mémoire et de l'autre l'inscription, car cette dernière détermine pour ainsi dire les conditions transcendantales de la première : on se sent exister à la mesure du mémorisable, parce que celui-ci vient hanter le redoublement existentiel. La mémoire est la vie de la vie. Gregory Chatonsky¹²

La démultiplication des outils de collecte sur les individus et sur les objets permet d'amasser toujours plus de données qui sont traitées et analysées en temps réel par diverses applications en vue d'une exploitation commerciale, scientifique, ou pour toute sorte de besoins dans l'intérêt général ou à des fins privées. Les *entreprises-État*, GAFAM¹³, menacent la neutralité du *Big Data* que les prosommateurs vont devoir défendre.

« *l'Acte artistique - prosommatation et Big Data* »

s'inscrit dans la continuité des colloques réalisés au CRANE *lab* :

- « *l'Acte Artistique dans l'Économie Bleue* » fin juin 2013
- « *l'Acte Artistique - de l'écosophie à une économie de la contribution* » début juin 2014

Programmé le vendredi 5 juin 2015, il rassemblera des artistes, des chercheurs, des auteurs, des universitaires et des directeurs de structures culturelles invités à poursuivre une exploration dans l'exigence et par des échanges de compétences : questionner, résister, proposer et répondre au défi éthique que pose actuellement notre société de surconsommation.

Cette réflexion critique sur les axes de recherche et les productions artistiques en cours permettra au CRANE *lab* de poursuivre le développement d'un paradigme artistique cherchant à imposer des nouveaux comportements qui contribueront aux principaux enjeux de la création artistique d'aujourd'hui : une éducation universelle équitable et la sauvegarde de notre planète.

« *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* »
Robert Filliou

11 Comme l'annonçait le scientifique et prospectiviste Joël de Rosnay en 1988

12 « Mémoires antérieures » (2015) <http://chatonsky.net/flux/memoires-anterieures>

13 Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft

intervenants :

- Roberto BARBANTI

Professeur des Universités (département Arts plastiques, UFR 1) & responsable de l'équipe de recherche TEAMeD, Université de Paris 8

- Pierre BONGIOVANNI

Directeur de La Maison Laurentine & de la revue Opossum / Aubepierre-sur-Aube

- Delphine FABBRI LAWSON

Artiste-curatrice, directrice artistique & consultante / Grenoble

- Philippe FRANCK

Directeur de Transcultures asbl & du festival CitySonic / Mons (Belgique)

- Stanislas JOURDAN

Mouvement Français pour un Revenu de Base - L'inconditionnel

- Vincent MIGNEROT

Auteur & chercheur en Sciences humaines / Lyon

- Jean VOGUET

Directeur du CRANE lab & compositeur

partenaires :



assureur militant